

les, minérales, animales, industrielles, commerciales, des races humaines, des moyens de transport, etc., etc. Ces leçons peuvent être aussi attrayantes que fructueuses. De simples récits sur la vie des personnages illustres de notre histoire nationale, en qui peuvent se résumer les grandes époques ; quelques traits rapides et saisissants sur l'esprit et les conséquences du passé de la France, vaudront mieux, n'en doutez pas, que la récitation stérile et fastidieuse d'une quantité de mots difficiles à prononcer et à retenir, de détails sans importance.

En grammaire, rompez aussi brusquement et une fois pour toutes avec la routine. Laissez les mots incompris, les leçons littéralement apprises par cœur, et venez-en à des exercices capables de faire apprécier le mécanisme du langage, et les règles sur lesquelles s'établit l'orthographe, soit absolue, soit relative. N'abusez ni des verbes ni des analyses ; il en faut sans doute, mais pas avec excès, comme cela a lieu trop souvent. Que vos dictées soient courtes, bien choisies, et présentent toujours un sens complet, utile et moral. En corrigeant cet exercice, faites que les élèves se rendent bien compte des rapports des mots entre eux, des raisons qui les font varier, du rôle qu'ils jouent dans le discours, des termes dont ils dérivent, etc. Faites construire des phrases sur des sujets usuels, d'une proposition simple d'abord, passant de celle-ci à une série de propositions complexes... Exigez de courts résumés sur les leçons précédemment apprises, et vous arriverez insensiblement à un parler clair et correct.

MÉTHODE DE STYLE

TRENTE-SIXIÈME LEÇON

La renoncule et Pœillet

La renoncule, un jour, dans un bouquet
Avec Pœillet se trouva réunie :
Elle eut le lendemain le parfum de Pœillet.
On ne peut que gagner en bonne compagnie.

BÉRENGER (1749-1822).

CONVERSATION.

1. De quelles fleurs est-il parlé dans le texte ?

De la renoncule qui, par elle-même, n'a presque pas d'odeur, et de Pœillet qui exhale un suave parfum.

2. Qu'est-il dit de la renoncule ?

Qu'un jour, dans un bouquet, elle se trouva réunie avec Pœillet, et que le lendemain elle avait le parfum de cette fleur.

3. Quelle maxime l'auteur rappelle-t-il à propos de ce fait ?

“ On ne peut que gagner en bonne compagnie.”

4. Énoncez la première proposition du texte, mais en modifiant l'ordre des mots.

“ Un jour dans un bouquet la renoncule se trouva réunie avec Pœillet.”

“ Dans un bouquet, la renoncule se trouva un jour réunie avec Pœillet.”

“ Un jour, avec Pœillet la renoncule se trouva réunie dans un bouquet.”

5. Lisez les vers ci-dessous et dites s'ils diffèrent beaucoup du texte ?

Le bluët

“ Joli bluët, modeste fleur,
De ta corolle demi-close
S'exhale une suave odeur :
Dis-moi donc quelle en est la cause.
J'y fus placé près de Pœillet
Entre le jasmin et la rose.

De mon parfum ne sois donc plus surpris :
On gagne toujours quelque chose
A fréquenter de vertueux amis.”

Au fond, ce texte ne diffère pas du précédent quant au sens. On a substitué le bluët à la renoncule, et ajouté à Pœillet le jasmin et la rose.

On a employé, au lieu du simple récit, la forme du dialogue.

Le maître, s'il le juge à propos, fera traduire en prose ce petit sujet. Ainsi, par exemple :

“ Joli bluët, modeste fleur de nos champs, d'où vient qu'une suave odeur s'exhale de ta corolle entr'ouverte ?— C'est que, cueilli pour un bouquet de fête, j'y fus placé entre Pœillet, la rose et le jasmin. Ne sois donc plus surpris de mon parfum ; mais apprends de là que l'on gagne toujours quelque chose à fréquenter de vertueux amis.”

COMPOSITION.

CANEVAS.— Deux enfants étaient également sages... L'un ne se lie qu'avec des amis vertueux, et se conserve innocent... L'autre fréquente des enfants méchants, et devient comme eux.

Les deux enfants

Joseph et Frédéric étaient du même âge, et manifestaient les mêmes qualités ; ils étaient également pieux, obéissants, serviables, et faisaient, par leur bonne conduite irréprochable, l'hon-